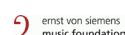


GRAME

Créé par Pierre Alain Jaffrenou et James Giroudon en 1982, Grame est aujourd'hui l'un des six centres constitutifs du réseau des centres nationaux de création musicale, labellisation créée par le Ministère de la Culture en 1997.

Grame produit à Lyon la Biennale Musiques en Scène, devenue aujourd'hui l'une des principales manifestations de la création musicale en France et en Europe. Peter Eötvös, Kaija Saariaho, Michael Jarrell, Heiner Goebbels, Michel Van der Aa en ont été les artistes associés de 2008 à 2016, Michaël Levinas est le compositeur invité pour l'édition 2018. La saison Grame, en alternance avec la Biennale, est également un temps fort de la création musicale, en résonance avec l'activité de résidence. Toutes ces activités artistiques sont sous-tendues par une interaction arts - sciences où la composante informatique est très présente. Grame réunit une équipe scientifique permanente qui s'est spécialisée autour de trois thèmes de recherche : les systèmes communicants temps-réels, les systèmes de représentation de la musique et de la performance, et les langages de programmation.

LA BIENNALE EST SOUTENUE PAR :



BACK INTO NOTHINGNESS

Monodrame pour voix soliste,
chœur et électronique

BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE

—
27 FÉV. > 21 MARS 2018

—
LYON



BACK INTO NOTHINGNESS

Durée : 45 minutes

Quelle question inaudible nous pose Kaspar Hauser ? Tandis que la plupart des textes théâtraux, cinématographiques ou poétiques écrits à partir de l'histoire de l'adolescent trouvé en 1828 aux portes de Nuremberg présentent Kaspar dans la ville de Nuremberg, il marche ici entre le cachot et la ville. Kaspar Hauser est à la fois un cas de maltraitance que les poètes, de Verlaine à Trakl, ont mis en vers et l'un des premiers cas de fait-divers ayant attiré la curiosité de l'Europe bourgeoise ; il se trouve donc être une image source de notre société bourgeoise tardive, empêtrée dans les gros-titres, le sensationnalisme et le positivisme. Celui qu'on a surnommé « l'enfant de l'Europe » car toute l'Europe s'est passionnée pour son cas, est un enfant « placard ». Il apparaît au monde après 17 ans de captivité dans une cache sombre, avec pour seul langage cette seule phrase : « ein solcher Reiter möchte ich werden, wie mein Vater einer gewesen ist » : « Cavalier veux comme père était ». Est-il condamné à être une figure idéale du poète ou un fait-divers ? La compositrice Núria Giménez-Comas et l'auteure Laure Gauthier font entendre l'aspiration au langage de Kaspar Hauser et la violence faite au corps de la langue sans idéalisation poétique ni iconisation de sa personne. Mais Kaspar n'exprime pas que la violence qui lui fut faite. Le monodrame est parcouru par son émerveillement devant la vie et son enthousiasme pour la lumière blanche ou encore pour les nuages ou la neige dont il n'a pas encore fait l'expérience.

Back into Nothingness est un monodrame pour voix soliste, chœur et électronique dont le titre se réfère à une gravure de Max Klinger (*Ins Nichts zurück*, op. VIII), figurant un corps renversé en arrière comme en lévitation. C'est dans cette position que l'auditeur-spectateur est plongé.

Núria Giménez-Comas : composition
Giuseppe Frigeni : mise en espace et installation
Laure Gauthier : auteure
Chœur Spirito :
Carole Boulanger, Magali Dumora, Maéva Dépollier (sopranos)
Caroline Gesret, Isabelle Deproit, Chantal Villien, Léo Fernique (altos)
Jean-Christophe Henry, François Hollemaert (ténors)
Sébastien Delgado, Etienne Chevallier, Geoffrey Aligon (basses)
Nicole Corti : direction
Anna Clementi : soprano
Olivier Higelin : régisseur général
Max Bruckert : réalisateur en informatique musicale
Remi El Mahmoud : régisseur lumière

Production : Grame-CNCM.
Coproducteur : Spirito, Festival Archipel, Ircam-Centre Pompidou, TNP.
Avec le soutien du Goethe Institut de Lyon.
Commande musicale avec l'aide à l'écriture d'œuvres musicales originales (Ministère de la Culture).

NÚRIA GIMÉNEZ-COMAS

Núria Giménez-Comas étudie le piano, puis les mathématiques, avant de s'orienter en 2006 vers la composition à l'Esmuc (Escola Superior de Musica de Catalunya, Barcelone). Elle se forme auprès de Christophe Havel qui la confronte d'emblée à l'électroacoustique pure et à l'importance du travail du timbre. De 2012 à 2014, elle suit le Coursus de composition de l'Ircam. Dans ce cadre, elle réalise des projets sur la synthèse par modèles physiques et un projet sur les scènes sonores avec le système de spatialisation en 3D Ambisonics. En 2017 et 2018, elle intègre le programme de résidence en recherche artistique de l'Ircam en collaboration avec ZKM. Elle est membre fondatrice de l'Ensemble Matka (Genève).

LAURE GAUTHIER

Laure Gauthier est poétesse et auteure d'essais. Elle vit à Paris. Après des études de littérature allemande effectuées à l'université de Paris-Sorbonne et à l'université de Hambourg, Laure Gauthier soutient en 2003 sa thèse de doctorat sur les débuts de l'opéra en Allemagne au XVII^e et XVIII^e siècles. Elle a publié de nombreux articles, co-dirigé cinq ouvrages collectifs et rédigé une monographie sur le premier opéra permanent de langue allemande (*L'opéra à Hambourg. Naissance d'un genre, essor d'une ville*, PUPS, 2010). Ses publications scientifiques portent notamment sur les liens entre la musique et le texte (du XVII^e siècle à l'époque contemporaine), sur la philosophie de la musique à l'époque moderne et contemporaine et sur l'intermédialité, sur les liens entre son, image et mot. Elle contribue également à la revue *Vacarme* et au site de poésie contemporaine *Sitaudis.fr*.

GIUSEPPE FRIGENI

Après une formation universitaire à Bergame et Bologne, Giuseppe Frigeni poursuit l'étude de la danse contemporaine à Paris avec Françoise et Dominique Dupuy, José Montalvo, Carolyn Carlson, David Gordon, Catherine Diverres, Steve Paxton, Fabrice Dugied, Dominique Mercy, Andy De Groat, Lucinda Childs,... En 1988 il présente à Orsay son premier spectacle multimédia, *Vaghe stelle dell'Orsa* dédié à la mémoire d'Andreï Tarkovski. La même année il rencontre Robert Wilson avec qui il travaillera pour plusieurs projets artistiques, d'abord comme assistant et depuis 1994 en qualité de co-metteur en scène. Depuis 2000 il a signé une dizaine de ses propres mises en scènes, scénographies et lumières. Il a récemment signé la mise en scène, la scénographie et lumières de *Tristan und Isolde* de Wagner. La production de *Turandot* a été reprise en tournée dans cinq villes de la Lombardie en 2016.

SPIRITO

Spirito est un chœur de chambre basé à Lyon, qui s'est fixé pour but, sous l'impulsion de sa directrice musicale Nicole Corti, de servir le répertoire vocal avec la plus grande exigence tout en l'inscrivant dans notre temps.

NICOLE CORTI

Chef d'orchestre, chef de chœur et pédagogue, Nicole Corti a été formée au CNSMD de Lyon où elle devient en 2008 professeur de direction de chœur. En 1981, Nicole Corti crée le Chœur Britten qui atteint rapidement une renommée internationale. En 2017, elle prend la direction artistique de Spirito.

ANNA CLÉMENTI

L'actrice suédoise-italienne Anna Clementi, a grandi à Rome où elle a étudié la flûte, la comédie et le chant. Puis elle s'installe à Berlin où elle rencontre Dieter Schnebel et commence à étudier avec lui à l'Universität der Künste. A partir de ce moment, elle devient membre du groupe « Die Maulwerker ». C'est à ce moment-là qu'elle s'est engagée à rechercher des moyens de combiner le chant, le mot, le geste et le théâtre dans un scénario international qui, à l'époque, était encore axé sur des « genres » individuels les séparant. Elle a interprété plusieurs œuvres de théâtre musical contemporain, plus récemment *Diotima et Euridice* de Nicola Sani pour la Biennale de Zagreb et *Cassandra* de Michael Jarrell en trois versions : italienne, allemande et anglaise à Brno, Berlin, Bologne et New York. Récemment, elle a interprété l'opéra *Aung* d'Iris ter Schiphorst dédié au prix Nobel de la paix en Birmanie, Aung San Suu Kyi, pour le projet européen « Integra ».



Archipel —

